THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00392518 6

LIBRARY OF THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART NEW YORK

NOTICE

D'UNE

COUPE EN VERRE

ANTIQUE

DONT LA VENTE

PAR SUITE DE DÉCÈS

Et en vertu d'un arrêt de la Cour d'appel de Paris

AURA LIEU, A PARIS

A la requête de M. MARCELLIER, Administrateur Judiciaire

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Vendredi 24 Mai 1912, à 4 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me HENRI BAUDOIN, Successeur de M. P. CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière

EXPERTS

MM. FEUARDENT, 4, rue de Louvois

Et 66, Great Russell street, LONDRES

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Jeudi 23 Mai 1912, de 1 heure 1/2 à 6 heures

Et le jour de la Vente, de 1 heure 1/2 à 4 heures

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

L'adjudicataire paiera *dix pour cent* en sus des enchères.

Paris. — Imp. de l'Art, Ch. Berger, 41, rue de la Victoire.

VERRE ANTIQUE

=Comina

PETITE COUPE EN VERRE DOUBLÉ, AVEC FIGURINES EN RELIEF.

Haut., 6 centim. — Diam., 77 millim.

Une frise, taillée à la meule, fait le tour du vase et s'enlève en blanc opaque sur un fond transparent coloré de bleu lapis-lazuli.

Au milieu de la composition, une prêtresse est debout, à droite, devant un terme de Priape. Elle fait le geste antique de la prière, levant le bras droit et allongeant les doigts ; à la main gauche elle tient un flambeau. Sa tunique descend jusqu'à terre, et son manteau lui sert de voile.

Entre la prêtresse et le terme est placée une petite table ronde, soutenue par un balustre et chargée d'un autel portatif où le feu dévore une pomme de pin. Une pomme de grenade, une figue et un troisième fruit gisent sur la table.

Le terme qui reçoit ces offrandes est dressé sur un cippe orné d'une grosse

guirlande de fleurs. Il représente le dieu Priape à mi-corps, nu, ayant la tête du Silène grec, reconnaissable à sa longue barbe, à son front chauve et à ses oreilles de bouc. Généralement, ces bustes de dieux rustiques, plantés sur des gaines, s'arrêtent à la ceinture ; ici, on a modelé le corps jusqu'à la naissance des jambes, qui sont coupées, de même que les bras.

Derrière la prêtresse, une servante apporte une aiguière et une corbeille plate, pleine de figues et de pommes de pin. Elle aussi a pour vêtement une longue tunique grecque, plissée finement, sans manches, agrafée sur les épaules et serrée au bas des seins. Les cheveux de cette figure sont ramenés vers le sommet de la tête, où une bandelette les retient. Tout en marchant vers l'autel, elle regarde en arrière, où se prépare un acte religieux non moins important que le sacrifice à Priape.

Un immense cratère (sans anses), au pied godronné, se voit entre cette servante et un jeune satyre qui suspend un *velum* à une colonnette. Le satyre

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/coupeenverreanti00htel

n'a qu'un tablier, passé autour des hanches. L'autre bout du *velum* s'accroche à un vieil arbre, un pin, au tronc noueux et dont les branches forment comme un immense parasol. Sous la tenture, une seconde servante, coiffée et drapée comme la première, est agenouillée devant une ciste mystique, en vannerie. Elle relève le drap dont la ciste est couverte, pour prendre les symboles sacrés dont la vue est interdite aux profanes.

Enfin, derrière ce groupe, on voit un âne, attaché à l'une des branches de l'arbre. C'est l'âne priapique, sellé, bridé, avec une clochette au cou. Une sorte de petit trapèze, fixé sur la selle, indique que c'est une selle de femme, destinée évidemment à la prêtresse.

Il s'agit donc d'une scène des mystères bachiques. Priape, on le sait, était le protecteur des vignes et des jardins. C'est sous les traits du Silène bachique qu'il apparaît ici, comme on le représentait du temps des premiers empereurs de Rome. Un grand nombre de fresques, de reliefs, d'autels et d'urnes ciné-